

Accueil chaleureux pour le pape en Inde

p. 6

la tribune

Forum

Finance p. 3 Arts p. 5
Agriculture p. 4
Informations générales p. 6

Responsables confiés de déterminer la cause de l'explosion de Challenger

La NASA parle de voler en juin

CAP CANAVERAL, Floride (AP) — Les responsables de la NASA, de plus en plus optimistes sur leur capacité de déterminer la cause du désastre survenu à Challenger et d'organiser bientôt de nouveaux vols, pensent qu'une rupture de la fusée d'appoint de droite pourrait avoir entraîné l'explosion qui a détruit la navette et coûté la vie à son équipage.

Se sentant apparemment très proches de trouver une solution à la tragédie de mardi dernier, ils parlent maintenant de voler à nouveau dès juin prochain, si les procédures d'essais et de corrections sont menées à temps. Le vol de Columbia, prévu pour le 24 juin, pourrait donc avoir lieu.

La rupture apparente dans la fusée d'appoint a donné naissance à un incendie sur le côté du réservoir principal de Challenger. L'hypothèse actuellement retenue veut que la flamme se soit étendue sur le réservoir ou sur un "ensemble de destruction", entraînant l'explosion. La flamme a peut-être aussi porté la pression dans le réservoir à une limite insupportable.

L'administrateur intérimaire de la NASA William Graham, seul responsable à pouvoir parler officiellement de la question, a déclaré que l'agence spatiale américaine n'avait pas pour autant abandonné l'étude d'autres causes possibles de l'explosion.

Il a insisté sur un "joint du champ" - entre le segment le plus bas et le second segment de la fusée de droite -, qui tire son nom du fait que les segments sont assemblés "sur le champ" au centre de Canaveral où ils arrivent en pièces détachées.

"Nous n'avons pas encore terminé l'analyse du film (montrant l'évolution de la flamme), afin d'identifier l'endroit exact où la flamme est apparue", a déclaré M. Graham sur CBS.

Selon certaines hypothèses, la

flamme s'est étendue le long de la paroi du réservoir et a mis feu à sa grande quantité d'hydrogène liquide ou a déclenché le mécanisme de destruction en allumant l'amorce.

Fondamentalement parfait

M. Charles Redmond, un porte-parole de la NASA, a précisé que le simple chauffage du réservoir pourrait avoir transformé l'oxygène et l'hydrogène liquides en gaz, augmentant de ce fait la pression au-delà du point de fusion.

Interrogé sur le temps qui sera nécessaire avant que les vols ne puissent reprendre, M. Graham a répondu qu'il n'y avait "aucun moyen de savoir quand nous pourrions continuer".

Mais, a-t-il ajouté, "c'est un système fondamentalement parfait. Il a été couronné de succès lors de 24 vols. Il y a eu, bien sûr, un accident. Il y a là un problème. Mais la configuration et le design d'ensemble, nous pensons qu'ils sont fondamentalement parfaits et nous pensons qu'il ne faudra pas beaucoup de temps pour corriger ce problème".

L'administrateur de la NASA a par ailleurs réaffirmé qu'il n'y avait aucune indication d'une défectuosité dans les données télémetriques reçues au sol par les contrôleurs de la NASA. Il a aussi insisté sur le respect des normes de sécurité de la navette, déclarant notamment: "Nous ne faisons jamais de compromis sur la sécurité".

Recherches

Pendant ce temps, les recherches en mer se poursuivent de façon intensive. Dimanche matin, un hélicoptère des Marines tentait de hisser sur une plage, loin au nord de la Floride, un cône orange de près de cinq tonnes et quatre mètres de diamètre, repéré au large des côtes de Géorgie.

Les premières indications avaient donné à penser samedi qu'il s'agissait d'une partie du réservoir extérieur de la navette. Mais dimanche, la NASA, se fondant sur les explications du porte-hélicoptères USS Guam, qui avait repêché l'épave, doutait hier que celle-ci soit une partie du réservoir. Il s'agissait plutôt d'un morceau d'une des fusées d'appoint, ou selon la NASA, d'une épave totalement étrangère à la navette.

Au large des côtes de Floride, sept navires de la marine américaine et quatorze avions et hélicoptères poursuivaient leur recherche d'épaves. Les garde-côtes, de leur côté, empêchaient les bateaux de plaisance ou de pêche de naviguer dans la région, craignant que des collectionneurs de débris, apparus il y a deux jours, ne déroberent des pièces capitales à la compréhension de la catastrophe.

Enfin un petit robot submersible, le Scorpio, ratissait les fonds marins à la recherche d'une épave détectée par sonar et qui pourrait être la cabine de Challenger, où se trouvaient les boîtes noires, sensées enregistrer tous les problèmes techniques.

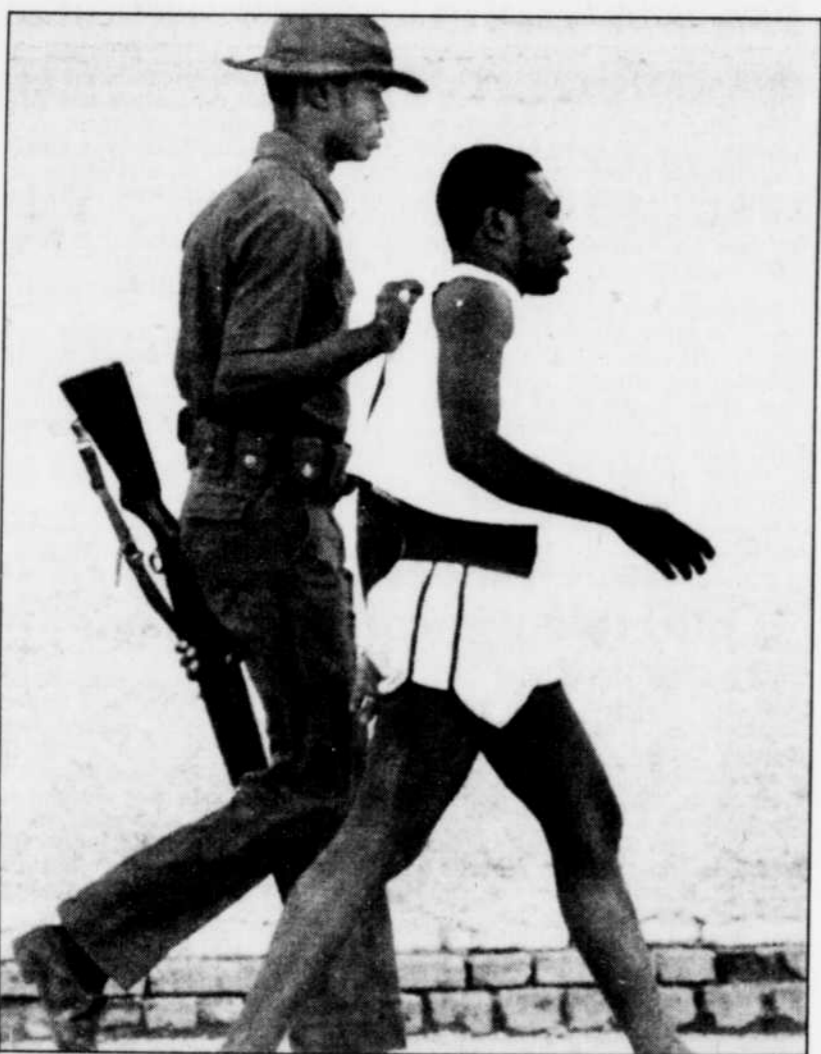
Toutefois, les experts continuaient de penser qu'il pouvait aussi bien s'agir d'un pièce métallique ayant appartenu à un vieux gallion espagnol.



La partie avant de la navette Challenger a été repêchée et embarquée à bord d'un navire de la garde côtière, jeudi soir dernier. Ce n'est que samedi que la NASA a publié la photo de cette trouvaille majeure.

55 personnes mortes dans les manifestations

On tente de freiner la contestation en Haïti



Un soldat haïtien procède à l'arrestation d'un citoyen du pays, à Port-au-Prince, dans un déploiement d'efforts pour freiner l'agitation populaire qui règne dans l'île.

WASHINGTON (AFP) — Cinquante-cinq personnes au moins sont mortes lors des manifestations qui se sont déroulées à Port-au-Prince au cours des trois derniers jours, a affirmé hier soir la chaîne de télévision américaine NBC, citant des médecins des hôpitaux de la capitale haïtienne.

NBC a précisé que les médecins, qui ont demandé à garder l'anonymat, avaient reçu l'ordre de ne pas communiquer ce bilan, nettement supérieur à celui, annoncé de sources sûres, de 20 personnes tuées vendredi.

Ce chiffre est également supérieur au bilan, officieux, de 46 morts depuis le 28 novembre.

Les autorités haïtiennes ont tenté hier de mettre un frein à la vague de contestation qui secoue le pays en décrétant un couvre-feu à Cap-Haïtien, deuxième ville du pays et sorte de point névralgique du mécontentement contre le régime du président à vie Jean-Claude Duvalier.

Les autorités ont d'autre part apporté de graves restrictions à la liberté de circulation des journalistes étrangers.

Le couvre-feu a été imposé de 7h à 13h locales à Cap-Haïtien (260 km au nord de Port-au-Prince), où avait eu lieu mercredi dernier la plus imposante manifestation anti-duvalériste organisée depuis 28 ans à Haïti. Quarante mille personnes, soit la moitié de la population, avaient défilé dans les rues.

Les autorités ont craint que de nouvelles manifestations ne se produisent hier à l'occasion du 11ème anniversaire du sacre de l'évêque du Cap-Haïtien, Mgr François Gayot, président de la conférence épiscopale haïtienne.

Mais la situation était calme hier en fin de matinée tant au Cap-Haïtien qu'à Port-au-Prince. Toutes les églises et la cathédrale de la capitale étaient pleines. Les sermons

n'ont pas fait allusion aux troubles en cours.

Ville fantôme

En revanche, dans la nuit de samedi à dimanche, des coups de feu ont été entendus dans plusieurs quartiers de Port-au-Prince. La ville ressemblait un peu à une ville fantôme, les habitants hésitant à s'aventurer dans les rues.

Une personne a été grièvement blessée et quatre autres légèrement - toutes par balles - dans la nuit à Port-au-Prince, a-t-on appris de sources hospitalières. Les circonstances de ces incidents n'ont pas été déterminées.

A Saint-Marc (98 km au nord de Port-au-Prince), quatre Haïtiens ont été blessés samedi par balles. Aux Gonaïves (150 km au nord de la capitale), quatre personnes ont été blessées, également par balles.

Selon des rumeurs qui circulent avec insistance à Port-au-Prince, certains blessés sont désormais amenés directement à l'hôpital militaire de la capitale et non dans les hôpitaux civils.

Samedi, des manifestations avaient repris aux Gonaïves, où les protestataires scandaient "A bas Duvalier" et "Justice, liberté", ont indiqué des témoins.

A Saint-Marc, des manifestants ont défilé samedi avec des pancartes proclamant "Vive l'armée. A bas Jean-Claude Duvalier. Nous avons besoin de liberté" ou "Tout le peuple est là". Dans la même ville, des dépôts de vivres du gou-

vernement et d'organisation missionnaires avaient été pillés vendredi et de nombreuses voitures avaient été endommagées, selon des informations parvenues dans la capitale.

Tontons macoutes

Point commun de la hargne des protestataires, les Tontons macoutes, dont les casernes sont parfois incendiées par les manifestants, comme vendredi aux Cayes (200 km au sud de la capitale). Selon un témoin, une autre caserne de ces miliciens a été brûlée à Camp-Errin, près des Cayes.

Ces Tontons macoutes évitent parfois, afin d'échapper à la vindicte populaire, de porter leur tenue habituelle, un uniforme bleu foncé et un chapeau de brousse ou une casquette de même couleur, à indiquer un témoin revenu récemment de province.

Des paysans en colère, armés de pierres et de bâtons, ont été vus samedi par l'AFP en train d'attendre des Tontons macoutes près de Laboube, dans le nord.

Les nouvelles des troubles en province parviennent en ce moment

aux Haïtiens par le canal des radios étrangères et, pour les plus fortunées, grâce aux chaînes de télévision américaines reçues directement par satellite grâce à des antennes individuelles. Les radios privées haïtiennes n'émettent plus du tout.

Et les quotidiens ne paraissent pas à l'exception du journal gouvernemental Le Nouveau Monde, qui a paru samedi avec énormément de retard. Provinces en rébellion, a titré à la une le dernier numéro de l'hebdomadaire Le Petit Samedi Soir, qui se vend depuis vendredi dans les rues de la capitale.

C'est justement à propos de la province que le gouvernement a décidé hier de restreindre sévèrement la liberté de mouvement des journalistes étrangers. Pour sortir des limites de la capitale, il leur faudra désormais demander une autorisation expresse au ministère de l'Intérieur.

Selon les observateurs, il sera sans doute très difficile, sinon impossible, d'obtenir de telles autorisations. Les autorités militaires ont de leur côté la possibilité d'interdire localement la présence de journalistes étrangers dans telle ou telle région.

Les Haïtiens de l'Estrie manifestent

SHERBROOKE (DD) — Une vingtaine de membres de la communauté haïtienne sherbrookoise se sont rendus, samedi, à Montréal afin de prendre part à la manifestation contre l'aide canadienne au régime Duvalier, devant l'édifice du ministère des Relations extérieures.

Selon le président de la Communauté haïtienne de l'Estrie, M. Jean Civil, il est très difficile d'obtenir des informations sur ce qui se passe en Haïti et, en raison de l'interdiction faite, hier, aux journalistes de quitter la capitale Port-au-Prince, la répression risque d'être fort brutale contre la population qui se soulève, semble-t-il, dans plusieurs villes.

Jean Civil déplore le fait que les médias haïtiens aient été muselés, de sorte que "des nouvelles fraîches, il n'y en a pas!".

Après s'être entretenu durant tout le week-end avec certains de ses compatriotes installés à Washington et à Caracas, au Venezuela, qui ont pu téléphoner en Haïti, M. Civil constate que la situation demeure confuse: "Les gens ne circulent pas... on a l'impression que les militaires restent dans leurs casernes et que ce sont les miliciens 'tontons macoutes' qui font la répression".

"On ne sait pas qui gouverne, on sait que Jean-Claude Duvalier est là, mais qui lui inspire ses décisions?"

"Des choses terribles peuvent se

passer", déclare le porte-parole de la communauté haïtienne, qui a installé une sorte de quartier-général chez lui, d'où il suit l'évolution de la situation.

C'est d'ailleurs là que, vendredi soir, plusieurs membres de la communauté haïtienne de l'Estrie, qui compte près de 150 membres, ont

appris que Jean-Claude Duvalier était encore en Haïti...

L'ensemble de la communauté haïtienne a réagi avec "frustration, déception et amertume" au démenti apporté vendredi au sujet de la chute du président Jean-Claude Duvalier, selon Jean Civil.

Selon Jean Civil, "l'éveil" du peuple haïtien est irréversible.

Certains voyageurs s'inquiètent

SHERBROOKE (DF) — Même si les Sherbrookoïses ne semblent pas avoir une préférence marquée pour Haïti comme destination pour les vacances d'hiver, les troubles vécus dans ce pays du sud semblent inquiéter certains clients dans les agences de voyages à Sherbrooke, a pu constater La Tribune en fin de semaine.

Ainsi, un couple de Sherbrookoïses qui s'apprêtait à se rendre à Haïti pour adopter un bambin a dû retarder son voyage, les documents légaux nécessaires à l'adoption n'ayant pas été complétés vraisemblablement à cause des troubles vécus là-bas.

Dans une agence, deux personnes ont annulé leur voyage à Haïti il y a une dizaine de jours après avoir senti la pression monter en lisant les médias.

La responsable d'une autre agence a carrément révélé que cinq

clients avaient voulu annuler leur voyage pour Haïti, mais qu'ils ne l'avaient pas fait parce que l'agence ne remboursait pas les montants déposés pour le voyage. "Tant que le gouvernement n'émet pas un embargo sur le pays, nous ne pouvons rembourser nos clients qui veulent annuler", a dit la représentante.

Quant à l'agence représentant le Club Med pour Haïti, à Sherbrooke, on a reçu plusieurs appels téléphoniques pour des renseignements, mais aucune annulation n'a été enregistrée.

LE BARON
La salle à manger
Le Chevalier
a préparé pour vous

Un spécial de
FÉVRIER

**CRÊPE
DE FRUITS DE
MER GRATINÉE**
servie avec légumes

\$8.95

service de 17h. à 23h.
Du lundi au vendredi

Musique tous les soirs
avec Camille Robert

3200 King ouest,
Sherbrooke
Réservations:
567-3941

Passé embarrassant

Une autre épine au pied du Parti conservateur: un document radiophonique des Archives nationales révèle que le ministre de la Défense Erik Nielsen aurait utilisé l'écoute électronique aux dépens du gouvernement Pearson dans les années 1970. On comprend maintenant comment, à l'époque, le député Nielsen a pu coincer si souvent le gouvernement libéral. Révélations embarrassantes pour les conservateurs déjà accablés par les problèmes de toutes sortes et les résultats de sondages. Mais qu'est-ce qu'on y gagnerait en criant au scandale?

Dans cette entrevue, M. Nielsen confiait: "Il existait une méthode grâce à laquelle nous savions chaque mercredi ce qui se disait dans le caucus libéral, mot pour mot". L'enregistrement radiophonique est bien clair et il sera difficile pour le ministre Nielsen de contredire les faits. Mais n'oublions pas que l'écoute électronique ne constituait pas à ce moment une infraction au Code criminel comme c'est le cas depuis 1974. Donc, pas d'illégalité au

sens strict (les libéraux sont eux-mêmes forcés de le reconnaître), mais tout de même des actes contraires à l'esprit de nos traditions politiques et parlementaires. Est-ce suffisant pour réclamer la démission du ministre de la Défense? Ce n'est pas évident.

C'est le droit du parti de l'Opposition de relever les écarts de conduite des membres du gouvernement. Mais est-ce que les libéraux joueraient bien leur rôle en s'acharnant sur des événements qui remontent à plus de deux décades, en consacrant davantage d'attention au passé de M. Nielsen qu'à la présente action de l'équipe ministérielle? Et on le ferait pour la satisfaction de la vengeance ou par souci de justice?

Le passé d'Erik Nielsen n'est pas sans reproches, soit, mais c'est d'abord sa performance actuelle et celle de ses collègues qu'on veut voir passer au peigne fin. En d'autres termes: il y a beaucoup d'autres chats à fouetter.

Roch Bilodeau

Réforme en Afrique du Sud

"Le régime de l'apartheid est dépassé". Incroyable mais vrai, ces paroles ont été prononcées par le président sud-africain Pieter Botha lui-même.

Vendredi, M. Botha annonçait un train de réformes parmi lesquelles l'élimination du "laissez-passer" pour les Noirs, le symbole le plus frappant, le plus honteux du racisme sud-africain. Il n'y aura plus qu'une seule et même citoyenneté sud-africaine et les administrations régionales seront restructurées afin d'y inclure la participation des Noirs. De plus, ces derniers seront invités à siéger à un Conseil national qui remplacerait l'actuel Conseil présidentiel. Donc, victoire pour Mgr Tutu et tous les opposants au régime d'apartheid? Pas exactement si l'on se fie à la réaction de Mgr Tutu: "Belle affaire" dit-il. Il faut dire que c'est surtout cette dernière proposition d'établir un Conseil national qui déplaît au leader noir. Simplement consul-

tatif, ce Conseil ne donnerait pas aux Noirs davantage de pouvoir en matière législative.

Il faudra attendre pour évaluer plus exactement la volonté de changement du président Botha; on verra entre autres si les propositions de vendredi ouvriront la porte au dialogue. Mais sans verser trop vite dans l'optimisme, il semble évident que les pressions internationales et surtout les pressions internes venant du monde des affaires sud-africain ont réussi à faire bouger Prétoria. Mgr Tutu lui-même avoue que le ton a changé; tout de même encourageant au milieu de toute cette violence des derniers mois.

Espérons que le président Botha poursuive dans la même direction, qu'il soit sérieux, en somme, dans ses projets de réforme; plus sérieux que lorsqu'il demande la libération d'Andréi Sakharov en retour de celle de Nelson Mandela.

Roch Bilodeau

"JE ME SOUVIENS ..."



LETTRE OUVERTE

Le Palais de Justice, un site idéal pour le Musée des Beaux-Arts

M. le maire
Jean-Paul Pelletier
Ville de Sherbrooke

Le Palais de Justice sera bientôt vacant. Cet édifice aux lignes architecturales remarquables, cet édifice historique, n'est-il pas un site tout désigné pour abriter le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke?

Depuis trois ans, ce musée fonctionne parce que des gens croient en sa vocation. Depuis trois ans, ce musée est confiné dans des locaux exigus, peu accessibles à la majorité des gens, et surtout peu décentes pour un tel art. Et pourtant,

malgré tous ces inconvénients, il a permis la tenue d'expositions fort intéressantes, et a reçu des personnalités émérites dans le monde de la peinture et de la sculpture.

L'édifice actuel du Palais de Justice se prêterait, on ne peut mieux, à ce type d'activités; de vastes salles permettraient des expositions multiples, des vernissages... Peut-on espérer un jour Sherbrooke verra son musée des Beaux-Arts dans un endroit digne de lui? Sans doute qu'à ce moment, le ministère des Affaires Culturelles à son tour s'y intéressera en le subventionnant largement, on ose y croire.

Suzanne et Arthur Veilleux
Sherbrooke

L'OPINION DES LECTEURS

Les héritiers de Charlemagne

Le gouvernement libéral devrait-il payer pour les bévues de son prédécesseur et accorder aux syndicats les augmentations qu'ils réclament? Bien sûr que non, vous répondront-ils avec consternation. C'est pour rattraper les retards accumulés et pour améliorer la qualité de l'éducation.

D'ailleurs, on ne demande presque rien. Seulement le double du taux d'inflation. Après tout, ces pauvres victimes isolées (300.000 syndiqués au secteur public) font pitié. Ils ne reçoivent que 9 milliards\$ des 24,1 milliards\$ que dépense annuellement le gouvernement du Québec. En moyenne, cela ne fait que 636.000\$/semaine. C'est à se demander comment on fait pour arriver à joindre les deux bouts.

D'ailleurs, c'est probablement la faute de tous ces paresseux qui se laissent vivre dans l'abondance, avec 160.000\$/mois, si on ne peut pas être plus juste avec les syndiqués.

En fait, c'est à se demander comment il se fait qu'on ne voit pas d'enseignants laisser la profession, à vivre avec à peine quatre fois le seuil de la pauvreté. Mais on connaît leur abnégation et leur sens acéré du devoir.

Cette situation ne pourrait néanmoins inspirer d'autre sentiment que la tristesse et la sympathie. Autant d'ingratitude! Après tout, c'est grâce à qui si les étudiants ont de plus en plus de facilité à oublier toutes les choses inutiles qu'on leur apprend à l'école? Qu'on obtient un diplôme et qu'on peut af-

fronter un marché du travail accablant et large qui n'attend que la richesse de notre savoir scolaire pour s'épanouir?

Il est scandaleux de voir ces intrépides travailleurs, encore disposés à recevoir les épreuves, qui pillaient pour subsister même si l'enjeu défie toute les bases de la raison.

Il est tout à fait souhaitable que les syndicats continuent leur transformation en lobbyistes de professionnels (qu'ils ne voient qu'à leurs intérêts) et qu'ils s'approprient la fragilité de leurs clientèles en otage pour blouser les objectifs profondément louables de leurs réclamations. Il est évident qu'il n'y a aucun autre moyen que d'augmenter les salaires des syndiqués pour améliorer la condition de l'éducation au Québec.

Des mauvaises langues iront jusqu'à dire des choses pas jolies, taveler l'immaculée fonction publique qui ne rêve que de servir son peuple. Comment condamner une pingrerie aussi méritée. Avouons qu'il est inacceptable de faire souffrir plus longtemps ces laissés pour compte. Il faut supporter toute demande, même la plus insensée. Prochaine revendications: la lune. Première tentative échouée.

Denis Fréchette

P.S. Pour les gens normaux, qui utilisent la logique basée sur le gros bon sens, veuillez inverser toutes les assertions de ce texte et vous aurez la version réaliste de mon propos.

Trois petites étoiles à ceux qui s'en étaient aperçus.

Reste-t-il des Canadiens qui croient encore à leur pays?

Lundi le 27 janvier 1986, après John Orr, président de la société TechNovation Consultants, c'est le tour du Conseil des Canadiens de présenter son point de vue sur la vente de la société de la couronne De Havilland à Boeing. Le Conseil des Canadiens est une coalition politique dont la fondation remonte à peine à un an et qui compte déjà quelques 2000 membres. Leur principal but est de promouvoir la souveraineté politique et économique du Canada.

Dans la salle parlementaire où ils se préparent à faire leur présentation sont présents à peine quelques journalistes et membres du comité permanent de l'expansion économique et régionale. L'atmosphère est froide. Tandis que les membres de cette organisation invitée à comparaître s'affèrent nerveusement, les membres du comité tripotent et classent les documents dont ils pensent avoir bientôt besoin. Ce qui rend le plus nerveux les invités est qu'ils ont entendu dire que le cas avait déjà été jugé. Ils savent donc qu'ils participent à une parodie d'examen de la transaction. De plus, leur invitation a précédemment été remise en question plusieurs fois, tandis que le gouvernement conservateur invitait et annulait l'invitation des groupes et individus (excepté Bob White), non reliés directement à la transaction.

Jusque là, les témoins considérés comme importants ont déjà été presque tous entendus. Parmi ceux-

ci: Sinclair Stevens, Boeing, Justus Dormier et Bob White de l'United Auto Workers. Tous excepté Bob White ont soit félicité et appuyé le gouvernement ou démontré leur tolérance. Maintenant que ces grands noms sont passés, une organisation moins connue comme le Conseil des Canadiens qui s'oppose à cette transaction douteuse ne vaut pas qu'on s'en dérange.

Les députés conservateurs membres de ce comité semblent bien s'amuser. Leurs questions et remarques peu profondes démontrent leur désaccord et une indifférence ironique. Quand le Conseil des Canadiens se plaint de ce que la définition du mot canadien utilisée dans tous les textes officiels reliés à cette vente soit galvaudée, ne signifiant plus que "localisé au Canada", plutôt "qu'ayant un contenu canadien substantiel", ceux-ci qualifient leur intervention de "folklorique".

Une fois que cette mauvaise pièce de théâtre est terminée, même les quelques membres de l'opposition tant libérale que néo-démocratique qui viennent rencontrer les pauvres invités, avouent candidatement que c'est la fin.

Reste-t-il au Canada des Canadiens qui croient en leur pays? Si oui, ou sont-ils? Qu'attendent-ils pour appuyer les quelques héros d'un De Havilland privatisé ou non, mais canadien, tels Bob White et le Conseil des Canadiens?

Pierrette Landry

BILLET

Christa McAuliffe

Les Etats-Unis pleurent à pleine pages de journaux depuis mardi, Christa McAuliffe. Une inconnue qui avait été préférée à 11 000 enseignants pour effectuer un vol spatial et donner des cours à des étudiants à partir de Challenger. Une inconnue devenue héroïne, qui l'est devenue, disons-le sans vouloir manquer de respect, accidentellement.

La ville de Concord pleure publiquement une amie. Ses étudiants se souviennent avec émotion de la femme qui les écoutait, les comprenait, les enseignait. Une amie qu'ils connaissaient bien et qui aura marqué une partie de leur vie. Un homme et deux enfants pleurent silencieusement et secrètement une épouse et une mère. Qu'ils aimaient et qui les aimaient. Qui continuera d'habiter en eux tant que la douleur restera, mais surtout tant que la joie partagée avec elle ne s'effacera pas.

Le deuil des Etats-Unis et celui de Concord sont émouvants et sincères, même s'ils sont devenus sensationnels et publics, même s'ils sont récupérés. Le deuil des êtres les plus chers à Christa McAuliffe doit rester intime tout en nous rappelant que des deuils comme celui-là, il s'en produit par milliers. C'est à chaque jour que nous côtoyons des gens dont le cœur a été en partie brisé par un décès, des gens qui ont besoin de compréhension. Car s'il y a des morts plus spectaculaires que d'autres, les effets sont toujours les mêmes sur les survivants.

Il faut bien sûr pleurer Christa McAuliffe et se souvenir. Comme il faut pleurer tous ceux et celles qui partent avec ou sans avertissement. Mais il faut surtout rester présent à ceux qui restent, à ceux dont le voyage dans la navette Terre n'est pas fini.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

L'avenir des enfants: les Canadiens sont pessimistes

La majorité des Canadiens croient que les enfants d'aujourd'hui ont moins de chance que ceux de leur génération d'avoir une vie heureuse.

Il y a quinze ans, ils étaient un peu plus nombreux à prévoir une plus grande chance (38 p.cent) qu'une moins grande chance (34 p.cent) pour un enfant de vivre heureux. Mais le pessimisme a grandi avec les années et, aujourd'hui, les résultats sont renversés: 54 pour cent prévoient un avenir moins heureux pour les enfants, seulement 28 pour cent prévoient un avenir meilleur.

Les femmes et les personnes âgées de plus de trente ans sont plus pessimistes que les hommes et que les personnes entre 18 et 29 ans.

Le sondage a été mené auprès de 1 025 adultes entre le 5 et le 7 décembre. La marge d'erreur est de 4 pour cent, 19 fois sur 20.

La question était: "Pensez-vous que, dans l'ensemble, les enfants d'aujourd'hui ont plus ou moins de chance d'avoir une vie heureuse que ceux de votre génération?"

	PLUS DE CHANCE	MOINS DE CHANCE	LA MEME	INDECIS
NATIONAL				
1985	28%	54%	16%	3%
1981	33%	45%	17%	5%
1976	35%	41%	20%	4%
1971	38%	34%	21%	7%
SEXE				
Hommes	32%	49%	16%	3%
Femmes	25%	58%	15%	3%
AGE				
18 29 ans	34%	45%	18%	3%
30 49 ans	25%	55%	18%	2%
50 ans et plus	27%	60%	11%	2%

Avis aux lecteurs

La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et com-

porter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls le nom de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

Les personnalités de notre économie

Econauto: une clientèle patiemment constituée

par Gilles DALLAIRE

Des sueurs froides, Richard Morad a dû en faire couler à torrents, pendant une bonne quinzaine d'années, dans le dos de son père.

Prodiges? Peut-être pas tout à fait. Instable? A coup sûr, à temps plein, de surcroît.

"Je n'étais pas un cancre. J'étais même relativement brillant mais il y avait sûrement des failles dans ma méthode de travail, sans quoi je n'aurais pas tout abandonné en cours de route", raconte cet homme d'affaires en évoquant les rêves que son père a échafaudés pour lui. Pharmacien. Voilà la profession dont son père rêvait pour lui à une époque où les vœux d'un père

franchi pour la première fois le portail de l'Université Laval et que son père qui était prêt à tous les sacrifices pour lui faciliter l'accès à une carrière prestigieuse lui avait remis, quand il avait quitté Sainte-Anne-de-La-Pocatière, une carte de crédit tout en lui conseillant d'en faire un usage judicieux.

En 1960, son père qui n'est pas bête, même s'il n'est plus tout à fait jeune, se rend compte qu'aucun de ses fils ne veut de la mercerie qu'il a ouverte à Sainte-Anne-de-La-Pocatière après avoir colporté des

fois, pour décrocher un diplôme, il fréquentera la faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke.

Trois ans durant, il besogne à droite et à gauche puis ouvre une

voiture, n'est pas énorme, compte tenu de leur endurance", affirme-t-il en révélant que la première automobile de marque Honda qu'il a vendue en 1974 a coûté 2.200 \$ à son propriétaire et que la même

ser en coup de vent à la maison, que nos trois filles avaient besoin de ma présence. Elle avait raison. Je la négligeais et c'est à peine si j'entrevois mes enfants. Je n'ai pas mis six mois à réagir. Ce jour-là, j'étais à la maison à 17 h. 30 pile et il faudrait une catastrophe pour que je renonce, quand je ne suis en voyage, bien entendu, à ce plaisir qui m'était inconnu jusque-là", raconte-t-il en révélant qu'il a confié une partie des responsabilités qu'il assumait à des collaborateurs fiables.

"J'abats autant de travail qu'au paravant mais, comme je travaille d'une façon beaucoup plus méthodique, je peux me permettre, une fois par mois ou presque, d'aller me détendre durant quatre ou cinq jours, souvent même durant une semaine, en Floride. Lorsqu'on passe 365 jours par année ou presque dans

un bureau, on ne tarde pas à ne plus voir des lacunes qui sautent aux yeux dès qu'on met le pied dehors. A présent, lorsque je reprends le collier, je suis détendu et je suis en mesure d'apporter rapidement remède aux problèmes que j'ai décelés", confie Richard Morad qui révèle que la gestion des immeubles de rapport qu'il a acquis, seul ou avec des partenaires, occupe une partie des heures qu'il ne consacre pas à Econauto.

Pas toutes cependant: pas un client, pas un problème, ne peuvent l'empêcher d'être, à 11 h. 30, du lundi au vendredi, à la porte de l'école fréquentée par ses benjamins pour les ramener à la maison. "A seize ans, on n'est plus tout à fait un enfant mais, à sept ans, à onze ans même, on est presque encore un bébé", d'expliquer Richard Morad.

Une entrevue de Gilles Dallaire



tabagie au centre commercial Place Belvédère. Il y passera cinq ans qui ne laisseront pas la plus petite trace du dillettante qu'il était.

"Si vous ne savez pas ce que c'est que de travailler après avoir passé, pendant cinq ans, presque chaque jour, une quinzaine d'heures derrière un comptoir, vous ne le saurez jamais", affirme-t-il tout en avouant que, s'il ne s'était pas imposé ce régime inhumain, il aurait sans doute été obligé de fermer boutique, puisqu'il n'aurait pas fait ses frais.

En 1971, il se départit de sa tabagie et il devient concessionnaire d'automobiles pour le compte de la firme japonaise Toyota. La vogue que connaissent les petites voitures assemblées en Extrême-Orient dépasse les prévisions les plus optimistes de Richard Morad qui, trois ans plus tard, est non seulement le concessionnaire de la firme Toyota mais vend aussi les automobiles produites par la firme suédoise Volvo et la firme American Motors Corporation de même que les voitures assemblées par la firme japonaise Honda.

Si, en 1978, il a mis fin à son association avec Toyota parce que, explique-t-il, la qualité des automobiles assemblées par cette firme déclinait, lacune qui, ajoute-t-il, a été corrigée par la suite, s'il a aussi, la même année, rompu tout lien avec Volvo et avec American Motors, en raison de la chute de la popularité de ces voitures, il n'a, par contre, jamais, depuis onze ans, bienôt douze, eu quelque reproche que ce soit à faire à la firme Honda, encore bien moins aux automobiles qu'elle lui fournit.

"Honda produit des voitures fiables dont le prix, même s'il a grimpé au cours des dernières années, comme le prix de toutes les autres

voiture, avec quelques fioritures en plus, cela va de soi, coûte 8.900 \$ à présent. Certains modèles coûtent même jusqu'à 17.000 \$", souligne-t-il.

Autant il vante les voitures qui lui arrivent au compte-gouttes du Japon, autant il vante ses collaborateurs, qu'ils soient affectés aux ventes, qu'ils travaillent au comptoir des pièces ou qu'ils soient responsables de l'entretien et de la réparation des automobiles.

"Je me suis toujours efforcé de persuader mes employés que ce sont les clients qui, en fin de compte, défraient leur salaire, qu'un client satisfait ne file pas au premier pépin alors qu'un client mécontent dit son insatisfaction à la ronde", de souligner Richard Morad en révélant que, si, en 1971, c'est de peine et de misère qu'il a réussi à vendre 53 voitures, l'année dernière, il a vendu 650 automobiles. "J'aurais pu facilement en vendre 1.500 mais les contingents imposés par le gouvernement canadien sur les importations de voitures japonaises m'ont empêché de répondre à la demande", affirme-t-il.

La croissance des ventes d'Econauto, le nom que porte la concession, a eu des répercussions. Ainsi, au lieu de trois employés, comme il y a quinze ans, c'est 35 employés qui sont à présent au service de Richard Morad et de l'imposante clientèle qu'il a patiemment constituée au fil des années. La tâche de Richard Morad s'est alourdie d'autant. "Voilà un an encore, je me mettais au travail vers 7 h. 30 et il n'était pas rare que je quitte mon bureau vers 22 heures. Je me tuais, lentement mais sûrement. C'est mon épouse, Lise, qui m'a ouvert les yeux. Elle m'a fait comprendre que je ne devais pas seulement pas-



Richard Morad

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

étaient sacrés.

"Je suis venu à un cheveu de lui donner raison. Une fois mes études primaires terminées, j'ai entrepris des études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière où mes parents vivaient depuis qu'ils avaient quitté la Turquie à la fin de la première guerre mondiale. Quatre ans plus tard, j'ai été admis à l'Université Laval. Je serais sans doute devenu pharmacien, comme le voulait mon père, si j'avais été plus méthodique mais j'étais un enfant gâté et j'ai tout laissé tomber après trois ans", avoue-t-il en révélant que c'est au volant d'une automobile flambant neuve qu'il a

hardes de porte à porte pendant les premières années qui ont suivi son arrivée dans cette petite ville. Il vend l'établissement et, à regret, il quitte Sainte-Anne-de-La-Pocatière. C'est à Sherbrooke où il a des amis, un pied-à-terre puisque, depuis quelques années, il y possède un immeuble de rapport, qu'il veut passer les dernières années de sa vie.

Richard Morad en qui son père voit peut-être son bâton de vieillesse le suit. Pendant trois ans, assez longtemps pour amasser un bagage de connaissances qui s'avèrera précieux, pas assez longtemps, toute-

22.000 fonctionnaires de moins en URSS

par Pierre VILLAGE

PARIS (AFP) — La restructuration du secteur agro-industriel au sein de l'Etat soviétique va entraîner la suppression de quelque 22.000 emplois de fonctionnaires. Ces 22.000 "désœuvrés" qu'Gosagroprom (comité d'Etat agro-industriel, super-ministère nouvellement créé) touchent leurs salaires pendant trois mois, ce qui constitue une reconnaissance implicite, par les autorités soviétiques, de leur statut de chômeur.

reconstitution partielle de ses fonds, grâce à un apport de 500 millions de dollars émanant de ses principaux donateurs. Les pays de l'OPEP lui fourniront 200 millions de dollars, tandis que 300 autres millions seront apportés par ceux de l'OCDE. Grâce à ces fonds, le FIDA (organisme spécialisé de l'ONU) va lancer en 1986 un programme spécial en faveur de 23 pays africains sud-sahariens d'un montant de 300 millions de dollars.

Japon: excédent commercial record

L'excédent commercial record du Japon (46,14 milliards de dollars en 1985) constitue paradoxalement une mauvaise nouvelle pour le gouvernement de Tokyo, qui s'attend à être montré du doigt par ses principaux partenaires commerciaux. Les Japonais manifestent décidément une faible propension à importer: leurs importations ont reculé de 5,1% l'année dernière, s'inscrivant à 129,5 milliards de dollars, tandis que leurs exportations ont progressé de 3,3% à 175,64 milliards. Avec les Etats-Unis, l'excédent du Japon est de 39,51 milliards de dollars, ce qui risque de faire remonter à Washington une fièvre protectionniste quelque peu calmée par la forte appréciation du yen

face au dollar au dernier trimestre 1985.

Portugal: une dette de 16,5 milliards \$

L'endettement extérieur du Portugal a atteint à la fin de 1985 16,5 milliards de dollars, dont environ 85% étaient constitués par des dettes à moyen et à long terme. La dette du pays a ainsi progressé de 10,4% l'année dernière par rapport à 1984.

79,5% d'inflation en Yougoslavie

Le taux d'inflation en Yougoslavie s'est élevé à 79,5% l'année dernière contre 52,8% en 1984. Pour le seul mois de décembre 1985, la hausse des prix a été de 4,2%. En outre, d'importantes hausses (comprises entre 30 et 60%) de prix viennent d'être décidées début janvier 1986 pour plus de 500 produits.

Indonésie: l'industrie menacée

L'industrie indonésienne a connu une mauvaise année 1985:

ella a dû licencier 30.000 salariés. Et cette année, des pans entiers de ce secteur sont menacés à cause de la baisse de la consommation intérieure. Dans ce pays de 168 millions d'habitants, qui compte une population active de 65 millions de personnes, le gouvernement comptait pourtant sur le petit secteur industriel (5,5 millions de salariés) pour absorber une partie des jeunes (plus d'un million) qui se présentent chaque année sur le marché du travail.

Côte d'Ivoire: hausse du budget 1986

Le projet de budget général de la Côte d'Ivoire pour l'année 1986 s'élève à 549,3 milliards de francs CFA (10,98 milliards de FF) en hausse de 8,6% par rapport à 1985. Le budget général de fonctionnement s'élève à 433,6 milliards de francs CFA. Le budget spécial d'investissement et d'équipement se chiffre à 115,7 milliards de francs CFA. Plus de 1/3 du budget d'équipement sera consacré aux transports (avec un important programme routier, cofinancé par plusieurs bailleurs de fonds). Le développement agricole est le second bénéficiaire des investissements que compte réaliser l'Etat ivoirien en 1986.

RFA: croissance de 2,5% en 1985

Pour la deuxième année consécutive, la RFA a enregistré en 1985 un taux de croissance réelle de 2,5% confirmant la reprise économique que connaît ce pays depuis environ trois ans. L'excédent de la balance commerciale de l'Allemagne a atteint un record absolu en 1985 en totalisant 72,3 milliards de DM, soit environ 29,5 milliards de dollars.

Israël: ralentissement de l'inflation

Six mois d'une cure d'extrême austerité ont permis au gouvernement israélien de briser la spirale inflationniste et de réduire, en 1985, la hausse des prix de moitié. Sur l'ensemble de l'année 1985, l'inflation a été ramenée à 185,2% contre 444,9% en 1984.

L'ÉPARGNE-RETRAITE et vos impôts

Le REER au nom du conjoint

• Peut-il être plus avantageux de contribuer dans un REER au nom du conjoint? Oui, car cela fait en sorte que le revenu de retraite sera partagé pour le couple, ce qui garantit en même temps la sécurité financière du conjoint dont le revenu est moindre.

• Qui peut déduire les contributions faites au REER du conjoint? Les contributions faites à un REER sont déductibles par celui qui les verse, que ce soit dans son propre REER ou dans celui de son conjoint.

• Est-il possible de transférer des revenus de pensions dans le REER du conjoint? Non, seules les contributions annuelles régulières peuvent être investies dans le REER du conjoint; les transferts de revenus admissibles ne peuvent être faits qu'à son propre REER.

• Par exemple, quelles possibilités de contributions s'offrent à Johanne qui est mariée et dont le revenu gagné est de 15 000 \$? Elle peut verser 3 000 \$ (20% x 15 000 \$) dans son propre REER ou dans celui de son conjoint, à son choix. Elle peut aussi partager ce total de 3 000 \$ de contributions entre les deux REER en question. De toute façon, c'est elle qui aura droit à une déduction totale de 3 000 \$ dans sa déclaration d'impôt.

• Par exemple, pour un couple ayant atteint l'âge de 60 ans et dont le seul revenu est un revenu de retraite de 24 000 \$, quelles pourraient être les économies fiscales si chacun des conjoints gagnait un revenu de 12 000 \$ plutôt qu'un seul des deux qui gagnerait le revenu total de 24 000 \$? Pour le conjoint qui gagnerait à lui seul le revenu de retraite de 24 000 \$, le coût en impôts

me routier, cofinancé par plusieurs bailleurs de fonds). Le développement agricole est le second bénéficiaire des investissements que compte réaliser l'Etat ivoirien en 1986.

Israël: ralentissement de l'inflation

Six mois d'une cure d'extrême austerité ont permis au gouvernement israélien de briser la spirale inflationniste et de réduire, en 1985, la hausse des prix de moitié. Sur l'ensemble de l'année 1985, l'inflation a été ramenée à 185,2% contre 444,9% en 1984.

Tourisme: déficit en RFA

Les Allemands de l'Ouest ont de nouveau été en 1985 les vice-champions du monde du tourisme, derrière les Américains. La balance du tourisme de la RFA accuse le plus fort déficit mondial: 24,5 milliards de DM en 1985 (10 milliards de dollars), contre 23,5 milliards en 1984. Les pays préférés des Allemands sont toujours l'Autriche, l'Italie, la France, l'Espagne et la Suisse. A eux seuls, ils représentent 65% des dépenses touristiques ouest-allemandes à l'étranger.

500 millions \$ pour le FIDA

Le Fonds International de Développement Agricole va obtenir une

Michel Paul Imprimeur Enr.

- Papeterie d'affaires
- Formules d'affaires
- Circulaires
- Dépliants
- Billets de tirage
- Cartes sociales
- Photocopie

56, rue Leblanc - St-Élie d'Orford (Parc Industriel Sherbrooke) 567-4393

JE PEUX VOUS AIDER

A titre d'expert en planning financier du groupe Investors, je suis en mesure de vous aider à bâtir et à respecter un programme financier personnel.

Je peux vous aider dans ces domaines:

- Fonds d'investissement
- Certificats de placement garanti
- Régime enregistré d'épargne-retraite
- Planning immobilier
- Assurance-vie et invalidité
- Rentes

(819) 566-0666
2355, King ouest, Sherbrooke J1J 2G6



Investors Constant Vanier
NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

serait de 4 536 \$ sur la base des taux et déductions de 1985. Par contre, si chaque conjoint recevait 12 000 \$ de revenu de retraite, les impôts de chacun seraient de 1 640 \$ pour un total de 3 280 \$ pour le couple. Le couple économiserait donc 1 256 \$ d'impôts annuellement durant leur retraite.

• Est-il permis de contribuer au REER du conjoint, si celui qui contribue a plus de 71 ans? Le seul âge à considérer est l'âge du conjoint bénéficiaire sans égard à l'âge de celui qui contribue. Par exemple, si Johanne a 73 ans et que son conjoint Paul en a 70, Johanne ne peut plus contribuer dans son propre REER, mais elle peut continuer de contribuer au REER de Paul jusqu'à la fin de l'année où il aura atteint l'âge de 71 ans.

• Quelles sont les conséquences fiscales lors du retrait des fonds investis dans le REER du conjoint? Dans l'année où un conjoint encaisse les fonds d'un REER, le montant qui a été déduit dans l'année et au cours des deux années précédentes pour les contributions versées dans le REER du conjoint sera imposable entre les mains de celui qui a versé les contributions. Par exemple, si un tel retrait se fait en 1985 et que l'on désire éviter toute imposition pour le conjoint qui a contribué, il faudra qu'il n'ait pas eu de contributions versées dans le REER du conjoint et déduites pour les années d'imposition 1983, 1984 et 1985.

Prochaine chronique:

Transferts de revenus

La caisse populaire La caisse d'économie Desjardins
Publi-promotion 3420

notre **REER**

RENDEMENT ET SÉCURITÉ DE PREMIER ORDRE

PLACEMENT GARANTI	ÉPARGNE GARANTIE
10% 1 AN	7 1/2% PAR ANNÉE

INTERÊTS REINVESTIS ANNUELLEMENT AUX TAUX EN VIGUEUR. AUCUNS FRAIS. LES TAUX PEUVENT CHANGER.

PLUS BONI DE 1/4% à notre SUCCURSALE DE SHERBROOKE

s'applique aux: nouvelles cotisations, nouveaux régimes, renouvellements, transferts provenant d'autres institutions

Fixez un rendez-vous à votre convenance pour discuter de vos besoins. Le café vous attend.

Sherbrooke: 2169, rue King Ouest (819) 564-1880
Montréal: (514) 392-1880 • Québec: (418) 681-0277 • Ottawa: (613) 563-1880

Crédit Foncier
FIDUCIAR CRÉDIT FONCIER
Institution inscrite - Régie de l'assurance déposit de Québec
Membre - Société d'assurance déposit du Canada

La 4ième et la 5ième recette de "Tante Mado" sur les REERS 1985-1986

VOUS ETES PLUTOT CONSERVATEUR DANS LE CHOIX DE VOS PLACEMENTS? VOICI 2 FONDS SECURITAIRES...

NO 4: INDUSTRIAL FONDS PENSION

Fonds à capital plus limité faisant appel à des titres de participations pour obtenir des gains de capital

Depuis le début (Mai 1971)				
Rendement annuel moyen composé	10 ans	3 ans	1 an	
17.0%	17.5%	24.5%	38.7%	

NO 5: INDUSTRIAL FONDS DE REVENU

Sécurité, fonds à revenu fixe, rendement élevé, potentiel de gains en capital et distribution trimestrielle

Depuis le début (Juillet 1974)				
Rendement annuel moyen composé	10 ans	3 ans	1 an	
—	11.0%	18.1%	29.4%	

Je désire recevoir:

La 4e recette de "Tante Mado"

La 5e recette de "Tante Mado"

sur les fonds les plus SECURITAIRES.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ PRO: _____ CODE POSTAL: _____

TELEPHONE: _____ (domicile) _____ (affaires)

Tous les chiffres sont au 1er décembre 1985. Les offres ne sont faites que par prospectus.

PLACEMENTS GEOFFRION, LECLERC INC.
150, Saroy, C.P. 449, Deauville, JOB 1N0
Téléphone: 864-4209, Extérieur: 1-800-567-6910

Madeleine Lévesque Tél. Rés. 864-9685
Minaxi Mehta Tél. Rés. 562-8993
Gilles Lévesque Tél. Rés. 864-4868
Bertrand Daigle Tél. Rés. 566-1824

Conseillers en planification financière

La diversification est la mère de la sécurité.

COMPRENEZ L'IMPORTANCE DU RENDEMENT POUR VOTRE REER

la tribune agriculture

A la polyvalente La Frontalière Une formation qui a évolué avec l'agriculture

par Jacques Bouchard

COATICOOK — En septembre 1974, la Polyvalente La Frontalière de Coaticook ouvrait une option professionnelle d'enseignement agricole au secondaire, l'option Agrotechnique, destinée aux jeunes du territoire de la Commission Scolaire Régionale de l'Estrie. Le premier profil ouvert "Productions Animales" allait être suivi les années suivantes de "Mécanique Agricole" et de "Productions Végétales". Qu'en est-il en 1986 de chacun de ces trois profils?

Productions animales

Le profil offre un programme réparti sur deux ans avec deux spécialisations: production laitière et production de viande, et au moins quatre professeurs permanents spécialisés dans des disciplines précises: productions fourragères, gestion, élevage, équipement. Le cours s'adresse autant aux filles qu'aux jeunes hommes, soit à la suite d'un secondaire IV agrotechnique en programme régulier, soit sous forme de programme intensif, à la suite d'un secondaire V général.

Programmes adaptés à des objectifs précis

Les programmes sont conçus pour répondre essentiellement à trois objectifs de formation professionnelle. D'abord et avant tout, il s'agit de former les futurs producteurs, de préparer la relève. En deuxième lieu, à ceux qui ne deviendront pas eux-mêmes producteurs, assurer une formation professionnelle ouvrant la porte à des emplois de travailleurs qualifiés tels vachers dans des exploitations d'engrevure. Et en troisième lieu, ouvrir aussi à ceux qui le désirent, des portes dans le secteur paraprofessionnel: coopératives, insémination, commerce de produits agricoles.

Dans un premier temps, en secondaire V, l'élève acquerra les bases nécessaires concernant la régie des sois, la production de fourrages, l'équipement de ferme, machines et installations, la comptabilité agricole et les bases de la gestion, tous les aspects techniques des diverses productions animales: alimentation, reproduction, génétique, santé... En secondaire VI, l'étudiant peut choisir entre deux spé-

cialisations: Production laitière ou production de viande. On y traite les mêmes matières mais en les approfondissant davantage.

Système de stage permanent

Une liaison constante est assurée entre la théorie et la pratique, grâce au système de stage "permanent". Chacun des élèves est stagiaire sur une ferme coopérative. Certains étudiants de l'extérieur pensionnent même sur ces fermes. Cette méthode permet à l'élève de confronter ses nouvelles connaissances avec la réalité de l'exploitation. Toutes les données recueillies dans les endroits de stage servent de base à l'enseignement. Les fermes choisies comme lieu de stage sont sélectionnées par les professeurs spécialisés et agronomes. Il s'agit de ferme dont l'exploitant applique les systèmes de gestion moderne.

Informatique

En secondaire V, l'étudiant est initié à l'informatique. Il se familiarise avec cet outil de gestion de plus en plus répandu dans les exploitations agricoles. En secondaire VI, l'élève fait l'étude des "programmes" et leur application dans des cas concrets. Entre autre, il apprend à établir les rations journalières du troupeau, de façon à optimiser le rendement de l'animal tout en tenant compte des coûts de production, vérifier les courbes de croissance, prévenir la maladie, analyser la production etc. Un ordinateur portatif permet de faire certains travaux à la ferme même.

M. Marcel Jaton, producteur agricole affirme: qu'il est déplo-

nable que seulement 15 pour cent de la relève en milieu agricole, ait reçu une formation technique et précise que le cours offert à la polyvalente La Frontalière de Coaticook est très adapté aux producteurs d'aujourd'hui.

Mécanique agricole

Depuis 1984, les élèves occupent un nouvel atelier encombré avec des machines et tracteurs confiés à l'école par des agriculteurs de la région.

Les élèves de première année assurent l'entretien et la réparation des machineries agricoles les plus couramment utilisées dans la région, telles que: fourragères, presses à foin, faucheuses-conditionneuses, moissonneuses-batteuses, etc...

En deuxième année, les étudiants remettent en état les moteurs et les transmissions de certaines machines et tracteurs. Les connaissances théoriques en mécanique hydraulique, électricité, etc., sont dispensées au fur et à mesure de la progression des élèves dans leur cours.

Deux avenues s'offrent aux finissants du programme: le retour à la ferme avec des connaissances en entretien et réparations de machines agricoles ou une carrière de mécanicien agricole, agent de service ou magasinier chez un concessionnaire de machinerie.

Horticulteur auxiliaire

La polyvalente offre aussi des cours en productions végétales. L'école possède trois types de serres. L'élève peut choisir l'option Horticulteur auxiliaire (productions végétales) ou s'orienter en floriculture qui donne une formation en vue de produire des fleurs, d'en réaliser des arrangements et d'en faire la vente au détail. Ce cours s'adresse aux jeunes intéressés au métier de fleuriste.

L'élève qui détient un certificat d'enseignement secondaire peut s'inscrire à un cours intensif d'un an.



MM. Yves Simon et Gérald Routhier, enseignants en mécanique, dans le programme de formation agricole offert à la polyvalente La Frontalière de Coaticook, en compagnie d'un étudiant.

Bannissement des importations aux E.-U. Les producteurs de porcs canadiens sont déçus

SHERBROOKE (MM) — "Les producteurs de porc canadiens sont déçus et bouleversés à la suite de la récente décision du South Dakota d'étendre au moins jusqu'au mois de juin le bannissement

des importations d'animaux du Canada."

C'est ce qu'a souligné M. Bill Vaggs, président du Conseil canadien du porc. Le South Dakota a été le premier des cinq états américains à prendre des mesures, l'an dernier, en vue de restreindre les importations canadiennes d'animaux et plus particulièrement de porcs sur pied, prétendant que ceux-ci représentaient un risque pour la santé puisque les producteurs canadiens avaient accès au chloramphénicol.

Manque de preuves

Ces mesures ont été adoptées, selon l'organisme, malgré le manque total de preuves qu'un programme rigoureux de tests du gouvernement fédéral américain n'a pu établir, et sous prétexte qu'en tout temps les porcs sur pied ou le porc traversant la frontière en pro-

venance du Canada contenaient de cet antibiotique.

Le chloramphénicol a été disponible au Canada seulement sur prescription d'un médecin vétérinaire, les temps d'utilisation ayant été rigoureusement contrôlés.

"Le South Dakota est le seul état depuis plusieurs mois qui a maintenu des restrictions sur les importations de porcs canadiens et cette récente décision de prolonger le bannissement n'a aucun motif raisonnable", affirme M. Vaggs, naisseur-engraisseur de Dugald, au Manitoba.

Dans une lettre adressée à James Kelleher, ministre du Commerce international pour le Canada, le Conseil canadien du porc offre au gouvernement fédéral de redoubler d'efforts pour persuader le gouvernement américain de prendre des mesures correctrices contre cette ingérence totalement injustifiée, selon l'organisme, et très probablement illégale dans le commerce international.

Les producteurs obtiendront le même prix pour les oeufs

SHERBROOKE — Les prix versés aux producteurs pour une douzaine d'oeufs de catégorie A-Gros lors de la prochaine année seront les mêmes qu'en 1985 dans la majorité des provinces, a annoncé l'Office canadien de commercialisation des oeufs.

Le prix au Manitoba baissera d'un cent la douzaine alors qu'au Québec, il augmentera d'un cent de façon à refléter les changements dans les coûts de production d'oeufs qui prévalent

dans ces provinces.

Ces changements de prix entreront en vigueur à compter du 6 janvier et seront maintenus tout au cours de ce mois.

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — La direction régionale du ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation poursuit cette semaine sa série d'activités organisées dans le cadre de la Semaine des productions animales régionales.

— 0 —

Demain, soit le 4 février à compter de 09h30, la production porcine fera l'objet de discussions. Guy-Pierre Martineau, de la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe, divulguera certains conseils pour effectuer un bon contrôle sanitaire dans une porcherie, alors que l'analyse du risque en production porcine sera traitée par Lucie Tanguay, agronome à la société de gestion agricole des producteurs de porcelets du Haut-Yamaska.

Le conférencier Michel Bégin, représentant de la Coopérative Fédérée du Québec, traitera pour sa part du thème: "comment établir sa stratégie d'achat de grains". Enfin, la classification et la qualité des grains fera l'objet d'une conférence prononcée par Yves Tessier, technicien agricole à la Régie des grains du Québec. Cette journée d'informations se tient à l'Auberge des carrefours de Cowansville.

— 0 —

Le 5 février à St-Alphonse de Granby, plus précisément à l'Erablière La Grillade, un colloque sur l'érable sera offert aux producteurs à compter de 09h30. Les conférenciers Léonel Bombardier, Lise Robitaille, Ernest Dery, Carolle Levasseur, Gaston Allard, Gérard Boutin, Nil Lambert et Marcel Normandeau, traiteront de divers aspects rattachés à cette production particulière. A noter que l'inscription pour ce colloque doit être payée à l'avance.

— 0 —

Le 6 février, soit jeudi à compter de 09h30, la journée sera consacrée

au bovin laitier. Le tout se déroule à l'Auberge des carrefours de Cowansville. Les conférenciers invités sont Jacques Jubinville, Guy Bourgaud, Denis Petitclerc et Diane Parent.

— 0 —

Enfin, vendredi le 7 février, le Semaine des productions animales régionales prendra fin alors que les discussions porteront sur le lapin. Alain Sylvestre, Gaëtan Gingras et Christiane St-Jacques sont les personnes ressources qui prendront la parole. Cette dernière journée débute à 09h30 et se tient à la salle du bureau régional du MAPAQ, à Rock Forest.

— 0 —

Les jeunes agriculteurs, hommes ou femmes, qui sont intéressés à vivre l'expérience des stages agricoles en Europe, en Australie ou en Nouvelle-Zélande ont jusqu'au 7 février pour faire leur demande d'inscription pour les stages de 4, 6 ou 7 mois en Europe et dont les départs doivent avoir lieu en mai ou en juin. Quant aux stages de 8 mois en Australie et en Nouvelle-Zélande, dont les départs sont fixés en juillet et août, les demandes doivent être faites pour le 14 mars. Enfin, les intéressés ont jusqu'au 6 juin pour s'inscrire aux stages de 6 mois en Australie ou en Nouvelle-Zélande, ainsi que ceux de 14 mois autour du monde (Australie-Europe) ou de 13 mois en Nouvelle-Zélande et Australie. Les départs pour ces derniers stages sont prévus pour septembre et octobre.

— 0 —

Des renseignements supplémentaires concernant ces stages agricoles en Europe peuvent être obtenus en s'adressant au ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, direction de l'enseignement agricole, stages agricoles internationaux, 2700 rue Einstein, Sainte-Foy, Québec, G1P 3W8.



La haute distinction des électroménagers Inglis dans votre cuisine

Bureau et Bureau vous offre la série STERLING, une gamme complète d'appareils ménagers

- Le réfrigérateur sans givre STERLING
- Clayettes réglables
 - Poignées à fini veiné bois de luxe et plaque décorative à la longueur
 - Clayette de congélateur toute largeur
 - 2 bacs à légumes, 1 garde-viande

PRIX NOUVELLE GENERATION

PRIX NOUVELLE GENERATION



- La cuisinière STERLING
- Élément de chauffage rapide et mijotement précis.
 - Porte de four amovible en verre noir
 - Horloge numérotée réglable pour "cuisson différée" et "arrêt"
 - Surface de cuisson monopièce en porcelaine

Inglis



PRIX NOUVELLE GENERATION

- La machine à laver STERLING
- Six cycles, deux vitesses
 - Réglage de niveaux et température d'eau
 - Distribution d'agent de blanchissage et d'assouplissant
 - Option de 2e rinçage

- La sècheuse STERLING
- Trois cycles cinq réglages de température
 - Grille de séchage sans culbutage
 - Lampe d'intérieur du tambour
 - Signal de fin de cycle

Une nouvelle génération de prix

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

la tribune arts et divertissements

Poursuite de la série Lance et Compte au-delà des 13 premiers épisodes

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — Lors des récents tournages au Colisée de Québec, rappelle Carl Marotte, interprète central de la série Lance et Compte, "on dirait bien que nous leur avons porté chance".

Le comédien parle des Nordiques, qui avaient alors aligné les victoires devant leurs partisans, dont une contre l'Armée rouge pour l'unique défaite de la tournée des Soviétiques en Amérique du Nord.

Or justement cette production franco-canadienne de \$8 millions devrait se poursuivre au-delà des 13 premiers épisodes (diffusion l'hiver prochain à Radio-Canada).

La suite impliquera alors des matches entre les Soviétiques et le National de Québec, l'équipe du héros Pierre Lambert dont le chandail ressemble à s'y méprendre à celui des vrais Nordiques. Le tournage se transportera aussi en URSS.

Dans ce cas, l'équipe technique et les comédiens auraient à peine deux mois de vacances cet été avant de rechausser les patins en septembre.

Des vacances auxquelles Carl Marotte pourrait bien renoncer "si j'obtiens la permission de ma femme", confie-t-il dans une interview donnée entre deux scènes de vestiaire, tournées au Stade olympique.

Cet été, il est en effet question pour lui d'un long métrage franco-canadien où il tiendrait le rôle d'un vagabond ("drifter").

Né en février 1959, fils d'un gérant de caisse populaire, Marotte fut un adolescent sportif, que sa mère trouvait plein d'énergie, de sorte qu'elle lui suggéra d'aller voir du côté de l'art dramatique.

Ce qui amena le futur acteur à fréquenter le cégep anglophone Dawson, à Montréal: "J'ai mangé et j'ai vécu exclusivement de théâtre pendant trois ans".

A ses débuts, Marotte a joué uniquement en anglais autant à la scène qu'au cinéma où il a décroché des rôles dans des films avec avantages fiscaux (les "tax shelter") à la clé, destinés à appâter les producteurs.

Francophone transplanté

Torontois depuis quelques années, Marotte se retrouve dans son personnage de Pierre Lambert: un francophone transplanté dans un milieu anglophone, l'anglais étant jusqu'à nouvel ordre la langue du hockey professionnel.

"C'est curieux, je vis et je travaille en anglais à Toronto et voilà que je reviens chez moi pour mon premier rôle en français.

Chaque scène de Lance et compte est tournée dans les deux langues

(à la télévision anglaise, la série s'intitule Shoot and Score). "La difficulté, c'est de tomber de l'une à l'autre. Sans le vouloir, tu traduis alors qu'il faut plutôt jouer directement dans l'autre langue."

Marotte a aussi constaté qu'en cas d'hésitation, il retombe plus facilement sur ses pattes lors d'une scène en anglais qu'en français.

Le hockey est un jeu rude et les sacres viennent naturellement, ils sont plausibles, sur la glace ou dans le vestiaire. Amusé, Marotte se demande toutefois "si ça va passer à Radio-Canada".

Pour la télévision française (TF-1 est un investisseur), il est prévu d'établir des passages en parler plus "international". Le comédien ne sait pas encore s'il se doublera lui-même.

Pierre Lambert, lui, a joué junior à Trois-Rivières avant d'être repêché par les professionnels. Tout frais dans la Ligue nationale, il débute en lion, suscitant la jalousie de son co-équipier Marc Gagnon (joué par Marc Messier), la vedette reconnue du National mais néanmoins à l'amorce de son déclin.

Pour être tout à fait sympathique, ce Gagnon est un époux volage qui frotte avec Suzie, la soeur de Lambert. Or Suzie, constate avec amertume son frère, n'existe qu'à l'étape locale des ébats intercités de Gagnon.

De son côté, le héros a une blonde (Marie-Chantal Labelle) venant du même patelin; elle tâchera de

garder l'exclusivité de Pierre Lambert mais voilà que surgit une autre fille. Celle-ci est plus spirituelle et amène l'athlète à se remettre en question, à voir plus loin dans la vie que le sport.

Mais Lambert n'est pas un coureur, explique son interprète. "Ce n'est pas un homme marié non plus".

Salaires ordinaires

Sa mère a une boutique qui fait faillite et Lambert constate que la vie est possible hors le ghetto argentin du sport professionnel. Lui-même blessé, il se demande s'il pourra disputer à sa première saison le minimum de 40 matches faisant toute la différence entre un gros et un petit salaire.

Le principe d'une seconde saison de Lance et Compte semble acquis. "Nous avons signé avec TF-1 pour 13 autres épisodes", précisait mercredi le producteur Claude Héroux.

Avec les Suisses, un accord prévoit que l'un des 13 épisodes sera entièrement tourné dans ce pays. Quant aux Soviétiques, ajoute Héroux, "les négociations ont pris une tournure très sérieuse". Ainsi trois épisodes doivent être tournés en URSS.

Financièrement, cette seconde tranche de Lance et Compte coûtera à nouveau \$8 millions, sauf que la part canadienne passerait des sept huitièmes à environ la moitié du devis total.

LA MAISON DU CINÉMA

DU 31 JANVIER AU 3 FEVRIER

<p>\$3.50 POUR CHACUN DES FILMS \$2.00 POUR AGE D'OR ET MOINS DE 14 ANS</p>	<p>12h30 et 7h00 ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (14 ans) 1h et 7h15 ELLES SONT FOLLES CES PUBLICITES (G) 2h30 et 7h15 CARMEN (de Rosi) (G) 3h00 et 9h30 BIRDY (V.F.) (14 ans)</p>
---	--

MAINTENANT TOUS LES APRES MIDI

63, rue King ouest, Sherbrooke, QC, J1H 1P1, 566-8782

LUNDI et MARDI
les 3 et 4 février
à 21h30

LET ZEPELIN

(The song remains the same)
Entrée libre

NE MANQUEZ PAS LE BATEAU
566-5116

SON - AMBIANCE

B. = Beaucoup E. = Excellent

Coquille St-Jacques	2 ⁴⁵
Brochette d'agneau	5 ⁹⁵
Steak au poivre	6 ⁹⁵
Assiette de fruits de mer	8 ⁹⁵

(5 fruits de mer différents)



Restaurant B.E.

(7 restaurants dans 1)
Bière - vin

Centre commercial Rock Forest 564-2272

Capitaine Cosmos: les enfants d'abord

SHERBROOKE (DD) — Pour Claude Stében, alias Capitaine Cosmos, l'aventure des Satellipopettes, amorcée en 1978, est avant tout un moyen agréable de faire de la pédagogie tout en amusant les enfants.

Conçu à l'origine comme un "quiz spatial" destiné aux enfants de 7 à 12 ans, l'émission qui a maintenant une cote d'écoute de près de 700.000 jeunes auditeurs permet à son personnage principal de pénétrer dans la magie de l'enfance.

"Après huit années d'expérience avec les enfants, je ne veux faire que cela, parce que je cadre bien là-dedans", confie Claude Stében, qui a abandonné une carrière de chanteur il y a maintenant 12 ans.

"Capitaine Cosmos, c'est un personnage que j'adore, où je laisse passer mes profondeurs à moi — mais je leur (aux enfants) transmets aussi des choses", précise le comédien.

En plus de la célèbre formule "que la force soit avec toi", "le capitaine a plein de messages pour les enfants", soutient Claude Stében, précisant qu'une équipe de pédagogues participe à l'élaboration des textes de l'émission, qui sont préparées une semaine à l'avance.

La formule des Satellipopettes offre aux enseignants de faire participer leurs élèves à une émission en se préparant un mois à l'avance, selon le thème retenu, explique le Capitaine Cosmos. Les jeunes ré-



Capitaine Cosmos

pètent alors leur émission en classe, puis se présentent en studio.

Comment Claude Stében est-il arrivé à devenir le Capitaine Cosmos? Tout d'abord il a animé durant quatre ans une émission pour enfants dans la région de Québec, puis il a soumis un projet de "quiz spatial" pour enfants à Télé-Métropole, qui a rapidement été accepté.

Aujourd'hui, après huit ans, le Capitaine Cosmos n'a pas perdu de son enthousiasme pour l'émission. Au contraire: "on a des tas de projets pour l'avenir, qui vont graviter autour de la formule actuelle", explique-t-il.

Le poète Daniel Roy rentre d'une tournée sur la Côte-Nord

SHERBROOKE (DD) — Le poète sherbrookoise Daniel Roy est rentré samedi d'une tournée sur la Côte-Nord québécoise, où il a fait découvrir à un public de jeunes et d'adultes l'aspect humoristique de sa poésie.

De son voyage de cinq jours, au cours duquel il a visité les villes de Gallix, Forestville, Ragueneau, Les Escoumins et Rivière-au-Tonnerre, Daniel Roy revient l'accueil chaleureux des gens et leur enthousiasme pour la poésie.

Organisé par la Bibliothèque centrale de prêt de la Côte-Nord, cette tournée — la deuxième qu'il fait dans cette région — aura également été l'occasion pour le poète d'organiser des séances de création collective dans les écoles et les bibliothèques.

A sa grande surprise, et à celle de l'animateur qui l'accompagnait, Daniel Roy a pu donner une lecture de ses oeuvres devant le maire et les conseillers municipaux de Ragueneau.

Daniel Roy, qui en est à sa dixième année de création, souligne par ailleurs que "les

gens étaient très enthousiastes et ont bien apprécié la poésie humoristique: habituellement ils imaginent que la poésie est triste et sérieuse".

MEL GIBSON
MAD MAX
AU DELA DU DOME DU TONNERRE
THIA TURNER
PLUS GREMLINS
Gremlin: 7.15
Mad Max: 9.00

RESTAURANT L'ONCLE HO

PROMOTION DE FEVRIER
du lun. au ven. entre 17h et 21h

FONDUE CHINOISE
avec soupe à l'oignon ou salade César, champignons, légumes, riz ou patate au four

\$7.95 pers. \$15.95 2 pers.

BUFFET CHINOIS
servi tous les jours incluant
BAR SALADE, DESSERT ET BREUVAGE

SUPER SPECIAL
ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE
entre 17h et 21h tous les soirs

SPÉCIAUX du JOUR \$3.25
10% DE RABAIS AU COMPTOIR

566-2244 60, St-François N.
Livraison Sherbrooke

NOUS HONORONS LA CARTE PRIVILEGE

10^e ANNIVERSAIRE

avec nos jolies danseuses

FEVRIER MOIS MINI-PRIX

du lundi au samedi inclus en journée et en soirée.

"DES PRIX D'Y A 10 ANS"

Special DANSE AUX TABLES de 5 à 7

JEUDI SOIREE 'CASINO' (tirage)

SAMEDI SOIREE DES DAMES (tirage de bouteilles de champagne)

VEND.—SAM. DANSEURS

LES 3 XXX
126, Wellington sud
Sherbrooke

mardi après-midi \$3.00
mercredi en soirées \$2.00

pour 2 Golden Globes

Meilleure Musique
Meilleure Chanson

BARYSHNIKOV HINES
UN FILM DE TAYLOR HACKFORD

SOLEIL DE NUIT

VERSION FRANÇAISE DE
WHITE NIGHTS

"SAY YOU SAY ME" Chansons, thèmes "SEPARATE LIVES"
LIONEL RICHIE / PHIL COLLINS / MARILYN MARTIN

CINÉMA CAPITOL 565-0111
59 KING est Sherbrooke

HORAIRES:
Tous les soirs: 7.30
Matinées, dimanche et mardi à 1.30 p.m.

Menu artistique

MERCREDI SPECIAL \$2.50

BELVEDERE 1
Tél: 562-3969

RETOUR VERS LE FUTUR 8H

FESTIVAL COMEDIE 7H30

BELVEDERE 2
Tél: 562-3969

OP. BEURRE DE PINOTTES 8H

FESTIVAL COMEDIES 7H30

A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 28 février, à la Caisse populaire Ste-Famille (1070 - 12e Avenue nord), exposition des oeuvres récentes à l'huile de l'artiste sherbrookoise Thérèse Fautoux-Dubois.

A compter de ce soir et pour tout le mois, à la Caisse populaire Sherbrooke-est (angle King et Bowen), présentation de l'exposition "L'affiche polonaise" considérée à plusieurs égards comme une oeuvre d'art.

A l'horaire de câble 11

LUNDI 3 FEVRIER 1986

16H30: TELE-CONFERENCE (Conférence de Jean Vanier)

17H30: LE MAGICIEN LY (Emission culturelle pour enfants)

18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)

19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)

19H30: EXPO '86 (Présentation hebdomadaire de quelques sites)

20H00: PROTECTION-AUTO PLUS (Information sur l'auto et autres produits de consommation)

20H30: PREMIERE PAGE (Affaires publiques et communautaires)

21H30: A L'ECOUTE DU 3E AGE (Discussion, entrevue)

22H00: POILSET PLUMES (Chronique d'information sur les animaux)

LES FILMS DU CREPUSCULE PRESENTENT

LE MILLION TOUT PUISSANT

GRANDEURS ET MISERES DES LOTO-MILLIONNAIRES



3, 4, 5 février
19h30 et 21h30

UN FILM DE MICHEL MOREAU

AVEC JEAN-GUY MOREAU, PIERRE CURZI, GILBERT SCOTTE ET DE VRAIS LOTO-MILLIONNAIRES

KINÉART

Billets: 3.00\$ adultes
Etudiants: 2.50\$
Ciné-série: 24\$
pour 15 films

Salle Maurice O'Breary
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
821-7744

place de l'église



vous invite à la grande ouverture officielle de son

BAR DANSEUSES NUES

salon intime, suite à champagne les 30, 31 janvier et 1er février

Pour cette occasion (3 jours) nous aurons des surprises pour nos clients à nos 5 à 7 "happy hour".

Parade de mode érotique
par la Boutique Extase Sherbrooke.

Réservations: 562-4111 175, Wellington sud, Sherbrooke

Après l'indifférence du premier jour

Un accueil chaleureux pour Jean-Paul II en Inde

NEW DELHI (AFP) — Il aura fallu une fête multireligieuse, dimanche après-midi à New Delhi, réunissant hindous, musulmans, sikhs et chrétiens, pour offrir au pape le premier accueil véritablement chaleureux et enthousiaste de son voyage en Inde.

Cette véritable bouffée d'enthousiasme a, semble-t-il, été à l'origine d'un incident qui s'est produit dimanche

En tout cas, elle a contrasté avec un accueil plutôt indifférent réservé au pape lors de ses premiers contacts

sent, axé sur l'homme. Malgré un froid polaire - l'air conditionné du stade couvert Indira Gandhi fonctionnant, inexplicablement, à plein régime - des centaines d'élèves des collèges catholiques ont applaudi très longuement le pape, scandé des slogans en son honneur et failli tomber de

parmi des jeunes danseurs en costumes folkloriques de plusieurs Etats indiens, les jeunes filles aux pieds et aux mains peintes en rouge et le nanthi - un diamant plat - sur la narine gauche.

Doctrines de l'Homme

Pourtant, le thème choisi par le pape pour son allocution devant les représentants de la vie religieuse, culturelle, sociale, économique et politique était on ne peut plus sérieux, puisque Jean-Paul II a voulu exposer sa doctrine de l'Homme, au centre de sa philosophie personaliste.

Mais, le chef de l'Eglise a prononcé son discours de près de quarante minutes, avec de fréquents passages en hindi toujours applaudis, avec brio, chaleur et conviction, qui donnaient à penser que le texte lui tenait particulièrement à coeur. L'homme est le problème central du monde, a-t-il déclaré à quelque 15.000 personnes rassemblées dans le stade couvert, où il est revenu pour la troisième fois, après les deux messes de samedi et de dimanche matin.

L'homme est aussi bien la route principale que l'Eglise doit épouser en remplissant sa mission que celle de toute l'humanité. L'Inde, a-t-il poursuivi, citations de Gandhi à l'appui, a beaucoup à offrir au monde entier pour favoriser la compréhension de la nature spirituelle de l'homme, et, par conséquent, son

développement intégral, condition indispensable de la paix.

Jean-Paul II a réaffirmé que le renouveau du monde dans tous ses aspects sociaux commence dans le coeur de chaque individu, un appel au perfectionnement personnel qui trouve son écho dans la culture indienne.

Sagesse

Enfin, le pape est revenu aux besoins temporels de l'homme, déclarant que ses aspirations à la satisfaction et à la dignité correspondent aux racines de sa nature spi-

rituelle et appelant à une coopération interreligieuse pour propager cette conviction.

La sagesse de l'Inde, a-t-il conclu, aidera grandement le monde par son témoignage du fait que l'accumulation des richesses n'est pas l'objectif ultime de la vie.

Deux autres événements ont marqué la deuxième journée de Jean-Paul II en Inde: un tête-à-tête de vingt minutes avec le Dalai Lama, chef spirituel et temporel de plus de 6 millions de Tibétains, en exil en Inde depuis 1959, et une grand-messe au cours de laquelle il a abordé les problè-

mes du chômage et de la faim, rendant hommage à l'action de l'Eglise catholique locale.

Lundi, le pape aura l'occasion de rencontrer celle qui en est devenue le symbole: Mère Teresa de Calcutta, entourée de miséreux qu'elle accueille dans son Ashram. Auparavant, il aura terminé la partie officielle

de sa visite pastorale et pris congé du président Zail Singh et du premier ministre Rajiv Gandhi, pour se rendre d'abord à Ranchi au Bihar (l'Etat le plus pauvre de l'Inde), une ville de 200.000 habitants, évangélisée au siècle dernier par les jésuites belges, où il célébrera une messe sur l'aéroport.



Afin de lui souhaiter la bienvenue, une Indienne applique un "tillak" hindou sur le front du pape Jean-Paul II, peu avant la célébration eucharistique au stade Indira Gandhi, hier, deuxième journée du périple du souverain pontife en Inde. (Laserphoto AP)

matin, un jeune catholique du sud ayant manifesté sa joie en lançant un pétard à quelques dizaines de mètres du pape.

avec de grands rassemblements de catholiques indiens, et coincé avec le discours le plus puissant qu'il ait prononcé jusqu'à pré-

leur tribune lorsque le souverain pontife s'en est approché.

A l'issue de la cérémonie, le pape a pris un long bain de foule

Plusieurs pays exportateurs baissent les prix de leur brut

VIENNE (AFP) — Plusieurs pays exportateurs de pétrole se sont résignés ce week-end à réduire les prix de leur brut, tandis que cinq ministres du Pétrole de l'Opep commencent à se retrouver à Vienne pour faire face à la crise qui menace les revenus de leurs pays et l'unité même de l'organisation.

Entérinant la chute des cours de 30 pour cent enregistrée en janvier sur les marchés libres, le Venezuela, l'Equateur et l'un des plus importants pays exportateurs non membres de l'organisation, le Mexique, ont ramené les prix de leurs bruts en-dessous de \$20.

Les ministres des durs (Algérie, Iran et Libye) de l'organisation partisans d'une défense acharnée des tarifs, ont pour leur part décidé de se réunir mardi à Tripoli, a annoncé également ce week-end le ministre

Libyen Fawzi Chatchouki.

Cette situation et les tensions croissantes au sein de l'organisation seront lundi au centre des travaux du comité ministériel spécial de l'organisation (Indonésie, Irak, Koweït, Venezuela et Emirats Arabes Unis).

Le président de l'organisation (et ministre vénézuélien) M. Arturo Hernandez Grisanti et son prédécesseur jusqu'en décembre, le professeur Subroto (Indonésie) se sont ainsi refusés à toute déclaration, tandis que leur homologue des Emirats

Arabes Unis, M. Mana Saeed al-Oteiba, en réponse à une question de la presse, n'écartait pas la possibilité de convoquer une conférence ministérielle extraordinaire mais refusait de prendre position à ce sujet ayant besoin de consulter ses collègues.

Dans une déclaration au journal saoudien Al-Charq Al Awasat publiée dimanche, M. al Oteiba a cependant reconnu que certains membres de l'Opep envisageaient d'entériner la baisse des tarifs officiels, soulignant que ceux-ci n'étaient plus appliqués dans les faits par certains pays et que les autres ne les pratiquaient plus que partiellement.

La réunion va cependant souffrir d'une absence de marque, celle du ministre saoudien du

Pétrole Cheikh Yamani, chef de voute de l'organisation. C'est en effet la relance de la production saoudienne qui a fait chuter les prix. Cette politique saoudienne destinée à obliger les pays non membres de l'Opep (Grande-Bretagne notamment) à aider l'organisation à stabiliser les prix, se retourne actuellement contre les pays de l'Opep, et notamment ceux qui, au contraire des producteurs arabes du Golfe, ne peuvent pas augmenter leur production.

Cheikh Yamani, a-t-on appris dimanche dans les milieux du Golfe, aurait cependant proposé de réunir à Vienne le conseil ministériel exécutif de l'Opep (Nigeria, EAU, Indonésie, Venezuela), qu'il préside.

Pieter Botha dit être disposé à partager le pouvoir

JOHANNESBURG (AP-AFP) — Le président sud-africain Pieter Botha s'est offert dimanche deux pages de publicité dans les principaux journaux d'Afrique du Sud pour proclamer qu'il était prêt au partage du pouvoir.

La courte déclaration du président Botha réaffirme les principaux points de son discours qu'il a prononcé au parlement vendredi dernier et annonce la suppression des laissez-passer pour le 1er juillet prochain.

«Les révolutionnaires peuvent taper du pied. Les communistes peuvent crier leurs mensonges. Nos ennemis peuvent essayer de nous affaiblir mais la réalité: mon

gouvernement et moi-même sommes prêts au partage du pouvoir, écrit-il. Je peux vous dire que le système de laissez-passer sera aboli d'ici au 1er juillet». Ce système oblige les noirs à posséder une carte d'identité pour se déplacer et leur interdit certaines zones blanches.

Le président sud-africain précise toutefois que le système de «contrôle des migrations» sera aboli «en

faveur d'un système d'urbanisation qui s'appliquera à tous les Sud-Africains». Cela laisse la possibilité d'interdire toujours aux noirs les zones urbaines à moins qu'ils ne soient autorisés à y résider.

M. Botha lance d'autre part un appel au soutien de ses partisans. «De tout mon

coeur, poursuit-il, je vous demande de partager l'avenir, de partager la nouvelle Afrique du Sud. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter là. Je sais qu'il y en a pour dire que j'aurais du aller plus loin. Qu'ils soient rassurés, j'irai plus loin. La route des réformes est en train de tourner».

JE PEUX VOUS AIDER

A titre d'expert en planning financier du groupe Investors, je suis en mesure de vous aider à bâtir et à respecter un programme financier personnel.

Je peux vous aider dans ces domaines:

- Fonds d'investissement
- Certificats de placement garanti
- Régime enregistré d'épargne-retraite
- Planning immobilier
- Assurance-vie et invalidité
- Rentes

(819)

566-0666

2355, King ouest, Sherbrooke J1J 2G6

Investors

NOTRE EXPERIENCE A VOTRE PROJET



Serge Pinard

3266x

la

SURPRISE de l'année

Que peut-il vous arriver d'extraordinaire en 1986?

Rien, parce que vous êtes trop exigeants!

C'est faux! Totalement faux!

Rendez-vous chez LE VOITURIER et admirez la nouvelle Sable 1986

La SABLE

c'est extraordinaire
c'est révolutionnaire
c'est la voiture de l'année
(Motor Trend)
c'est une des 10 meilleures voitures au monde
(Motor Trend)
c'est inédit

ET ELLE PEUT ETRE LA VÔTRE!

Venez la voir le 3 février 1986 de 17h à 21h.
Un goûter sera servi.

MERCURY

LE VOITURIER INC.

1261, King est, Sherbrooke, Qc
(819) 569-5981

CARREFOUR DE L'ESTRIE
565-0366

VERSION FRANÇAISE
"ROCKY IV"
SALLE #1 7.00 - 8.45

VERSION FRANÇAISE
"COMMANDO"
SALLE #2 7.20 - 9.20

VERSION FRANÇAISE
"YOUNG BLOOD"
SALLE #3 7.30 - 9.35

LOCATION

• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC

G. DOYON TV/SON

1112 rue Conestable Sherbrooke
Tel 565 3177 562 7886